

Nomen

Virginis

Mariae

Et le Nom de la Vierge était Marie



Vierge adorant l'enfant,
Sandro Botticelli, vers 1485

*In illo tempore, peperit Maria
Filius suum primogenitum,
et pannis eum involvit,
et reclinavit eum in praesepe
En ce temps-là, Marie mit au monde
Son Fils premier-né,
l'enveloppa de langes,
et le coucha dans la crèche.*

En ce temps-là, Marie
Cette nuit-là, Marie
Toute jeune, Toute petite
Car elle était petite
La plus petite
Après Dieu
Car Dieu aussi est petit
Car l'amour fait petit
L'amour seul
Seul l'amour rend petit
Parce que c'est immense d'aimer
Il faut être petit pour aimer beaucoup
Il faut se faire petit, bien petit
Et Marie était bien petite
Et elle aimait.
Jamais
Jamais elle n'avait cessé
D'aimer
Dieu
Qui l'aimait
Depuis le premier jour
Au commencement
Dès le commencement
Depuis le début
*Le nom de la vierge était Marie*¹

¹ Evangile selon Saint Luc

Elle était bien petite
Elle était bien jeune
En ce temps là
En cette nuit-là
Elle allait devenir Mère
Pour toujours
Toujours Mère
Mère divinement
Divinement Mère
Comme elle avait été épouse
Aussi mystérieusement
Quel mystère
Intacte
Intacta (Intacte)
Quel mystère
Mère, Épouse, Fille
À la fois
En même temps
Définitivement
Car on ne cesse jamais d'être ce que l'on est
On le devient, toujours plus
Toujours davantage
Si l'on est fidèle
À la grâce
À l'amour
À la grâce et à l'amour
Car on ne peut rien
Tout seul on ne peut rien !
Pleine de grâce
En dehors de Lui, on ne peut rien
Elle était bien petite, Marie
Fille du Père, Marie
Épouse de l'Esprit Saint,
Mère du Fils
Unique
Le Fils Unique
D'une Fille unique, Pleine de grâce
Entre toute
Toute petite
Quel mystère, Marie
Mystère mariale
Entre tous
En ce temps là

Mais aujourd'hui encore
Si petite !
Et Jésus
Tout petit
Dans une mangeoire
Parce qu'il est le Pain
Venu du ciel
Venu de Marie
Le bon Pain
Le Pain des bons
Comme des méchants
Car tous pourront en manger
Mais combien leur sors sera différent ²
Des bons et des méchants
Une mangeoire
Parce qu'Il est le Pain
Et qu'Il n'est venu
Il n'est venu dans le monde que pour cela
Être mangé
Alors c'est là qu'Il est né
Dans une mangeoire
Où l'on mange



In praeseptio (dans une crèche)
Pour être mangé
Vous ferez cela en mémoire de Moi
Un jour Il le dirait
Un jour Il le proclamerait
Mais déjà Il est livré
À tous
Pour être consommé
Tout petit
Quand on est petit on passe partout
Il passerait partout
Pourtant on le chassera de partout
Et puis tout sera consommé.

² Cf. Hymne *Lauda Sion*

In illo tempore (en ce temps-là)

Les pasteurs de brebis
Ceux qui paissent les brebis
Les pauvres qui paissent les brebis
La nuit
De nuit
Dans les champs, de nuit
Au milieu des chants
De nuit

Ils furent prévenus
Dans leurs champs, avec leur brebis
Peut-être même que ce sont les animaux qui ont senti
Pressenti les anges
Les chants des anges
Les animaux, parfois il n'y a plus qu'eux
Qui savent reconnaître
Mystérieusement, leur Créateur
Mais les anges chantaient
Et les pasteurs écoutaient
Et leurs bêtes aussi
Parce qu'un bon pasteur doit d'abord écouter
Un bon disciple peut devenir un bon pasteur
S'il écoute
Et Jésus les écouterait
Parce que c'est la voie des hommes d'écouter
C'est le chemin de tous
Mais il écouterait surtout leur cœur
Et c'est avec leur cœur
C'est d'ailleurs avec leur cœur
Que ces pasteurs
Ces pasteurs de brebis
De petites brebis
— Car les brebis aussi sont petites —³,
C'est avec leur cœur qu'ils écoutent
Car les pauvres ont un cœur
Ils n'ont souvent plus que cela
Il ne faut que cela pour être pauvre
Mais tous n'ont pas de cœur
Car tous n'ont pas le cœur ouvert

³ Cf. Ch Péguy dans *Le mystère du Porche de la deuxième vertu*

Un cœur ouvert
À l'autre
À la souffrance de l'autre
Un cœur ouvert à l'autre
D'ailleurs on les avait chassés
Il n'y avait pas de place pour eux
Ni pour Marie et Joseph,
Ni pour les pasteurs
On leur ferma la porte
Comme on ferme son cœur

Car les pauvres font peur
Car ils sont un peu d'ailleurs
Ils n'ont rien
Et c'est cela qui fait peur
Et les pasteurs faisaient peur aussi
Car les pasteurs n'ont pas où reposer la tête
Car ils sont pauvres
Et quand on est pauvre
On n'a rien
Sauf un cœur
Cela suffit
Un cœur
Cela suffit pour aimer
Mais tous les hommes n'aiment pas
Car tous n'ont pas ouvert leur cœur
Pour aimer
Et se laisser aimer aussi
C'est important de se laisser aimer
Pour pouvoir aimer
Il faut se faire bien petit pour aimer
Pour pouvoir aimer il faut se faire bien petit
*Humble pour aimer*⁴
Mais Marie était bien petite
Et elle aimait
Comme jamais personne n'a aimé
Sauf son Fils
Parce qu'il s'était fait encore plus petit
Pour aimer

⁴ *Humble pour aimer*, titre d'un livre sur Jeanne Jugan...

Parce que l'amour sait se faire petit
Et il passe partout
De gré,
Ou bien de gré !
C'est toujours de gré que l'amour passe
Jamais de force
Car l'amour est fort
Comme la mort
Et la mort vient de gré
De bon gré
La pauvre
Car elle aussi est pauvre

La mort n'est jamais riche
Elle est toujours pauvre
Elle vient de bon gré
Mais elle n'est jamais reçue
Et pourtant comme elle nous sollicite
Car on meurt souvent
On meurt à soi
Pour devenir ce que l'on est
Mais souvent on se débat
On ferme la porte
Au lieu de consentir
À devenir ce que Dieu veut
À laisser Dieu entrer
Dans notre cœur
Dans notre blessure
Et pouvoir devenir en vérité
Ce que Dieu a voulu
Parce que l'amour fait peur aussi
C'est risqué de se laisser aimer
Et si l'on était pris
Pris par l'amour
Alors on serait libre
Et c'est dangereux d'être libre
Car la liberté oblige
La pauvreté aussi
La vraie liberté oblige
Quand on est libre on ne peut rien faire d'autre qu'aimer
Cela oblige d'aimer
Jésus était libre
Et pauvre aussi

Et Il a aimé
Comme personne
Comme personne n'a été libre
Ainsi il a aimé
Et Marie aussi a été libre
Et elle a aimé
Comme son Fils
À l'école de son Fils
Elle est morte à elle-même
Son cœur est demeuré ouvert
La porte de son cœur
Il le fallait



Elle apprendrait à son Fils à ouvrir son cœur
Tellement qu'Il aurait un jour le cœur ouvert
Grand ouvert
Et que ce Cœur serait ouvert pour toujours
D'un coup
D'un cri
Dont l'écho toucherait les cœurs
Ce Sacré Cœur
Ouvert
Par l'amour
Ouvert pour aimer
Car pour aimer il suffit d'avoir un cœur
Mais il faut être pauvre aussi
Ne rien avoir
Dieu n'a rien
Dieu est pauvre
Il n'a rien
IL EST
C'est tout
Cela suffit
Pour aimer cela suffit
Et Jésus était là
Petit et pauvre
Et déjà il aimait
Car il suffit d'être petit et pauvre pour aimer

Et pastores erant in regione eadem vigilantes
(Il y avait dans la contrée des bergers qui veillaient)

Veilliez

Car vous ne savez pas l'heure
Les pasteurs veillaient,
Car ils ne savaient pas l'heure
L'heure à laquelle le loup viendrait
Ils attendaient le loup
On attend toujours quelque chose
Alors on veille
Quand on est pauvre on attend
Les pauvres savent attendre
Ils n'ont rien
Alors ils attendent
Et les pasteurs attendaient
Vigilantes (veillant)

Un jour ils se souviendraient
Ils entendraient Jésus dirent
— Car ils écoutent, les pasteurs ! —
Veillez, car vous ne savez pas
Seuls les enfants savent ⁵,
Et les pauvres aussi
C'est pourquoi ils attendent
Car ils savent
C'est beau un enfant qui attend
Marie aussi attendait
Elle attendait un enfant
Que serait cet enfant
Les femmes aussi savent attendre
Mais les enfants, et les pasteurs
Attendent
Et les anges arrivèrent



En chantant leur joie
Car ils étaient heureux, les anges

⁵ Cf. *Le Petit Prince* de A. de Saint Exupéry

Les anges sont heureux
Car ils savent
Mais les pasteurs veillaient
Et alors ils virent les anges
Et les écoutèrent
Car les bons pasteurs savent écouter
Ils écoutèrent des anges
On n'écoute pas souvent son bon ange
Hé bien ! eux ils écoutaient
Car ils étaient de vrais pasteurs
De bons pasteurs
Et ils surent
Les premiers, ils surent
Car les enfants savent
Pauvres, ils surent les premiers
Déjà les derniers étaient les premiers
À savoir
Que l'amour était là tout près
Tout petit
Comme l'amour sait se faire petit
Car c'est facile d'aimer
Si on est petit

Les pasteurs écoutèrent les anges
Les anges étaient heureux
Car les anges sont heureux
On n'y pense pas assez
On n'y pense pas assez souvent
Mais les anges sont heureux
Ils étaient heureux qu'on les écoute aussi
Ils étaient heureux pour les hommes
Car ils sont heureux de notre bonheur
C'est parce qu'ils aiment qu'ils sont heureux
On n'y pense pas assez
Mais cela fait peur
C'est comme la liberté
Cela fait peur
Nolite timere (N'ayez pas peur)
Alors ils leurs dirent de n'avoir pas peur
Et les pasteurs y allèrent,
Car ils veillaient
Ils purent aller vers Jésus parce qu'ils veillaient
On n'y pense pas assez souvent

Veillez, pour aller vers Jésus
Un jour Jésus ferait cette confiance
Veillez
À cause de la tentation...
De ne pas entendre
La voix du Père
La voix de la conscience,
Qui conduit au bonheur
Et ils y allèrent, tout joyeux.
Et ils arrivèrent tout joyeux
Festinantes, (vite !)
En vitesse !
Car les pauvres savent être heureux, vite
Et ils racontèrent
Car les hommes parlent
Beaucoup
Trop, les hommes parlent trop
Et les femmes aussi
Beaucoup trop
Mais Marie écoutait, méditait
Les hommes ne sont pas comme les anges
Les anges chantent
Ils sont heureux
On n'y pense pas assez
Mais les hommes parlent
Au lieu d'écouter
Au lieu de regarder
Au lieu d'aimer aussi
Dans le silence de la nuit
Dans la nuit
Erat autem nox (il faisait nuit)
Tout recommençait
De nuit
Il y eut un soir
Et Marie méditait tout cela
Elle méditait
Il y avait eu un soir
Elle méditait



C'est rare de méditer
Il faut se taire
Et les hommes parlent
Il faut se taire dans son cœur
Pour aimer, pour entendre
Se faire bien petit
Et Marie méditait tout cela
Elle écoutait tout cela

Gavisi sunt gaudio magno (Ils se réjouirent d'une grande joie)

Et la joie éclata
De nouveau
Comme celle des anges
Car ils l'avaient transmise
Les pasteurs étaient heureux
Comme seuls les pauvres savent être heureux
Car ils savent
Le prix des choses
Le poids de la tristesse
Le bonheur de la joie
La vraie
Le prix de la tristesse
À laquelle on consent
Au lieu de laisser entrer la joie
Celle de Dieu
Laisser entrer la voix
La Parole, le Verbe
Un peu comme un mystère
Que l'on ne comprend pas
Alors on ferme la porte
Que l'on ne saisit pas
Alors on ferme son cœur
Mais qui saisit
Comme seuls les pauvres savent être saisis
Comme Marie avait été saisie
Par Dieu
Librement,
Elle aimait, car elle était libre
Et petite aussi
Et les pasteurs s'en allèrent
Tout joyeux
Ils s'en allèrent.

Ecce Magi ab oriente venerunt (Voici que des Mages vinrent d'Orient)
Tandis que les Mages



Arrivèrent
De l'Orient
Suivant l'étoile depuis l'Orient
Joyeux
Car l'étoile brillait, joyeuse, depuis l'Orient
Reflétant la gloire de Dieu
Et les Mages reflétaient la lumière de l'étoile
Et la joie éclata de nouveau, à nouveau
Tout était nouveau
Tout était refait nouveau
Et Marie méditait tout cela
Les premiers étaient les derniers
Car les pasteurs étaient pauvres
Et derniers aussi
Mais déjà ils étaient venus
Ils étaient devenus
Ils étaient déjà devenus les premiers
Comme Jésus le dirait un jour
Mais Marie, ne disait rien,
Ce jour-là elle ne dirait rien
Rien de plus que ce jour-là
Elle méditerait comme elle l'aurait toujours fait
On ne médite pas assez
Souvent
Il faut méditer souvent
Et veiller, surtout : *veillez !*
Et parfois *re-veiller*
Sortir du sommeil
Pour fuir
Et c'est ce qui arriva
Sortir du sommeil
Comme Joseph, le juste
Épuisé de fatigue
Comme seuls les pauvres savent être épuisés

Car ils donnent tout
Toujours
Il faut dire que cela va vite de tout donner
Car ils n'ont rien
Mais c'est grâce à cela
Qu'ils peuvent donner tout
Tout ce que les autres ne savent pas donner
Et Dieu sollicita encore Joseph
Pour qu'il donnât ce qu'il n'avait pas
Ce qu'il n'aurait plus jamais et qu'il n'avait jamais eu
Le temps, le repos
Les pauvres n'ont pas de temps, ni de repos
Car ils sont pauvres



Car les pauvres n'ont rien
À eux
Car ils sont pauvres
Mais heureux
Fatigués, mais heureux, car ils aiment
Comme Jésus le dira encore
*Bienheureux les pauvres*⁶
Et Joseph prit l'Enfant et sa Mère
Marie, sa Mère
Joseph prit l'Enfant Dieu et Marie, la Mère de Dieu
Un homme prit Dieu-Enfant
C'est le seul homme
Qui fut assez petit pour vivre auprès de Dieu et de la Mère de Dieu
Quel Dieu
Quel homme !
Ce Joseph
Et « oui »
Il dit « oui »
Comme son Épouse avait dit « oui »
Et ils s'enfuirent
Quand Dieu arrive il faut fuir
Souvent il faut fuir quand Dieu arrive
Fuir le mensonge
Fuir la haine

⁶ Evangile selon Saint Matthieu

Fuir tout ce qui n'est pas Dieu
Et c'est cela qui est difficile
Et c'est cela que Dieu attend
Car Dieu attend
Comme les pauvres savent attendre
Car Dieu est pauvre
Et Il nous attend
Petit, Il nous attend
Quel mystère
Quel Dieu
Il faut du courage pour fuir
Car on est séduit
Rester, c'est séduisant
Fermer la porte aussi
Demeurer aussi, c'est séduisant
Et c'est pour cela qu'Adam fut séduit
Car il n'eut pas le courage de fuir
Il n'eut pas *le courage d'avoir peur*⁷
Comme un homme sait avoir peur
Un vrai homme
Le courage
Comme Dieu aussi
Car Dieu a souvent peur
Car Il est courageux
Peur de perdre un homme
Un enfant-homme
Alors Il a tout donné
Même son Sang !
Car Il est pauvre
Alors Il peut tout donner
Si bien qu'Il s'est donné
Dans une mangeoire
Pour manger
Il s'est donné pour être mangé
Il est entré dans le temps
Pour rejoindre ceux qui n'ont pas de temps
Car ils sont pauvres

Et Joseph dut s'enfuir



⁷ Fameux livre du père MD Molinié : *Le courage d'avoir peur*

Car il était pauvre
Pauvre d'un trésor sans prix
Un trésor que l'on vendrait un jour pourtant
Car un jour on le vendrait
Jésus
Trente pièces
Elles retourneraient au Trésor
Le prix du juste
Et Marie méditait cela
Comme si elle voyait l'invisible
Qu'elle contemplait, chaque jour
Car l'Invisible lui souriait
Comme un enfant sait sourire
Comme un Dieu sait sourire
Marie
Comme Vous êtes belle !
C'est qu'elle reflète Dieu
Que ce mystère est grand
Et l'Église aussi reflète Dieu
Mais est-ce plus visible
Plus visible que cet Enfant
Que les anges disaient être le Sauveur
Il fallait le croire
Croire
Oportebat (il fallait)
Tout est là
Et Marie avait la foi
Certains ne croient pas
Certains ne le croient pas
Certains pensent que Marie n'avait pas la foi
Ou du moins que c'était facile de croire
Comme s'il pouvait être facile d'être choisie pour être Mère de Dieu
Certains sont adultes !
Ils ont fermé la porte
Assez pour croire
Croire que Marie voyait
Croire que Marie vivait dans la lumière du jour
Alors qu'elle vivait dans la lumière de la foi
Parce que plus on approche la lumière du soleil, plus il fait noir
Certains n'ont jamais été enfants
Ils n'ont pas encore ouvert la porte
Ouvert les yeux
Regardé le soleil

Jamais ils n'ont fixé le soleil brillant, quelques minutes
Alors ils ne savent pas
Qu'aussitôt après
On ne voit plus rien
Qu'un rond noir
Et Marie fixait la lumière du Soleil
Il s'était fait son manteau
Le Soleil s'était fait son manteau
Pensez donc
La foi de Marie avait déplacé le Soleil !
Pas les montagnes !
Mais le Soleil !
Tout simplement !
Parce qu'elle était assez petite !
Mère des croyants
Elle avait attiré les rayons du Soleil
Si bien qu'ils l'enveloppèrent
Après qu'elle eut enveloppé le Soleil
Dans son sein virginal
Le Soleil l'enveloppa
Car Dieu joue
Quand on aime on joue
Que l'amour de Dieu est immense
Comme Dieu s'est fait petit.
Et Marie est demeurée petite
Car elle était petite
Elle était bien petite
Si petite même, qu'elle n'est jamais tombée
Intacta (intacte)
Elle est restée intacte
Sans péché
Jamais
On tombe dans le péché
Mais elle, jamais elle n'est tombée
Elle était trop petite pour tomber
Elle était Immaculée Conception



Les hommes le proclamèrent

Marie, la petite Marie, Reine
 Vint elle-même le confirmer
 À la petite Bernadette
 Qui était bien petite aussi
 « Voulez-vous me faire la grâce », lui dit Marie
 Marie, la Grâce,
 Elle lui demanda de lui faire la grâce !
 C'est fou comme au ciel tout n'est que respect !
 « Voulez-vous me faire la grâce de revenir demain »⁸
 La petite Marie, dix-huit siècles plus tard
 Car il avait fallu ce temps, ce temps-là
 Pour que les hommes découvrent ce privilège
 Privilège marial
Intacta, Immaculée
 Conçue Immaculée
 Dix-huit siècles plus tard, elle fut proclamée Immaculée Conception
 Peccable, mais qui ne pécha point
 Jamais
 Car elle était toute petite
 Elle, la *Grâce*⁹.
 Quand on pêche, on tombe
 Parce qu'on tombe dans le péché
 Tandis qu'on ne tombe pas dans le bien
 On s'y tourne
 Avec la grâce
 On s'y dirige, avec la grâce
 La Grâce nous y invite et nous y conduit
 Car en dehors de Lui on peut rien !
 Enfin, on y descend
 Car on tombe dans le péché, mais on descend vers le bien
 Avec la grâce
 C'est pourquoi le bien est toujours accessible
 On n'y réfléchit pas, et c'est dommage
 Et elle était si petite que toujours elle descendit vers le bien
 Toujours elle essaya de descendre
 Elle aurait voulu rejoindre Dieu
 Se faisant toute toute-petite
 Mais c'était impossible, car nul ne peut se faire aussi petit que Dieu
 C'est Dieu qui vint à elle, se faisant petit
 La gardant intacte
Intacta (intacte)

⁸ La Sainte-Vierge à Bernadette Soubirous

⁹ Claire de Castelbajac appelait Marie *la Grâce*.

Comme le linceul
Au matin de la résurrection
Intacte



Traversé par la Lumière
Marie elle aussi
Traversée par la Lumière
La laissant intacte,
Quoique tout fut changé
Intacta (intacte)
Car quand Dieu passe,
Rien
Rien n'est plus comme avant
Mais tout reste intact
Il reste une trace
Une trace intacte
Divine
Un parfum
Divin
La trace d'un passage
Le passage d'un Dieu
Et Dieu vint en Marie
Et tout fut changé
La jeune fille vierge en Mère toujours vierge
L'eau en vin
Le vin en Sang
La mort en Vie
Et tout fut fait nouveau
Et ecce (Et voici)
Facio nova omnia (Je fais toute chose nouvelle)
Mais pourtant il fallait la foi
La foi
Oportebat (il fallait), tout était là
Il fallait, il faut avoir la foi
Pour croire, il faut la foi
Le don de la foi
On n'y pense pas assez souvent
C'est un don
Et Marie croyait, plus que toute autre

Elle croyait
Car elle n'avait rien pour savoir
Rien pour se rassurer
Certains croient qu'elle savait
Que tout était écrit
Qu'il n'y avait qu'à ouvrir les Écritures
Alors qu'il faut encore ouvrir son cœur
Il faut encore être possédé
Par l'Esprit de Dieu
Que serait cet enfant-là
Et elle devint la Mère des croyants
Ceux qui croient
Sans avoir vu
Car Marie n'aurait pu croire si elle avait vu
Quand on voit on n'a plus besoin de croire
Et pourtant Marie vit l'Invisible
Mais que vit-elle ?
Ce qu'elle vit, voilà ce qu'elle a vécu !
Elle a cru que ce qu'elle voyait n'était pas visible aux yeux
Et qu'ainsi elle ne voyait pas
Elle ne voyait pas ce que l'on ne peut voir
Sans mourir
Alors elle croyait, et méditait aussi
Car elle méditait dans son cœur
Car elle savait
Elle savait qu'*on ne voit bien qu'avec le cœur*¹⁰
Alors elle méditait toutes ces choses dans son cœur
On n'y pense pas assez
On ne médite pas assez
Marie, que Vous êtes belle !
Et tout fut fait nouveau
À nouveau
Comme au premier jour
Mieux qu'au premier jour
Car c'était le dernier jour
Le jour de l'Alpha
Et Marie s'effaça
Parce que les petits s'effacent
Sans laisser de trace
C'est leur absence qui les révèle

¹⁰ Cf. *Le Petit Prince* de A. de Saint Exupéry

Comme le silence
Comme la louange silencieuse
Qui révèle la Présence
La Présence d'un Dieu
Unique,



Et silencieux
Car ce qui est unique ne fait pas de bruit
Mais s'efface
Humblement
Et c'est ce que fit Marie
L'Unique Vierge
L'unique Mère
De Dieu et des hommes
Notre Mère.

Ô Marie, notre Mère
Faites-nous connaître le Mystère
Qui conduit à Dieu !



*Cette méditation a été écrite par un moine, ces dernières années.
Elle voudrait être une louange à la Mère de Dieu, la Sainte-Vierge Marie.
Abbaye Sainte-Anne de Kergonan, Mai 2008*